

études & enquêtes

L'ENJEU DE L'ALIMENTATION DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA VILLE

ANALYSE DES BESOINS, ATTENTES ET HABITUDES
DE CONSOMMATION DES RÉSIDENTS
& ÉTUDE D'IMPACT DE NOS DISPOSITIFS

AVEC LE SOUTIEN DU

anêles
LES ÉPICERIES SOLIDAIRES
GroupesOS



**MINISTÈRE
DE LA VILLE
ET DU LOGEMENT**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ÉDITO

L'alimentation est un puissant marqueur des inégalités sociales, comme le confirme l'enquête menée par Andès dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. La précarité alimentaire y est particulièrement marquée : 63 % des habitants déclarent sauter des repas et plus d'un répondant sur deux ne peut pas accéder à tous les aliments dont il a besoin ou envie ! Ces chiffres rappellent la réalité quotidienne de milliers de familles, pour lesquelles manger à sa faim et de manière équilibrée est plus que jamais un défi permanent.

Pourtant, malgré les contraintes budgétaires très fortes, les habitants expriment des attentes claires et exigeantes, bien loin de certaines idées reçues : accéder à une alimentation plus qualitative, diversifiée, locale et durable. Des aspirations auxquelles Andès cherche à répondre au travers de son réseau d'épiceries solidaires, dont 120 sont implantées en QPV. Mais aussi via le



Yann AUGER
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ANDÈS

programme Mon Panier Primeur et Solidaire, qui propose des paniers de fruits et légumes frais aux habitants des QPV. L'enquête confirme d'ailleurs l'impact de ces dispositifs : ils agissent simultanément sur le pouvoir d'achat, la santé et le lien social, en proposant des solutions concrètes et non stigmatisantes.

Face à ces constats, l'enjeu est clair : il faut investir durablement dans les initiatives alimentaires de proximité. Epicerie solidaires, distributions de paniers de fruits et légumes, groupements d'achats, jardins partagés... autant de dispositifs qui ne demandent qu'à être déployés à plus large échelle. Il nous revient collectivement de leur donner les moyens de se développer, pour que chaque habitant des quartiers prioritaires puisse accéder dignement à une alimentation de qualité.

LE MOT DE L'ANCT

« Cette étude soutenue par le ministère chargé de la ville contribue à enrichir nos connaissances et nous permet de mieux comprendre les habitudes alimentaires des habitants en QPV. Elle permet de réfuter les présupposés et d'identifier les tendances. Les questions budgétaires des ménages sont cruciales pour l'accès à une alimentation de qualité et à une plus grande variété de denrées, telles que la viande ou les produits locaux. Comme nous pouvions le pressentir, elles constituent un frein majeur puisque 68 % des foyers interrogés ne peuvent allouer un budget mensuel supérieur à 300 euros, limitant ainsi leurs choix.

Cette étude permet aussi une analyse des modes d'accès aux offres alimentaires. Elle met en lumière que les défis se croisent pour les habitants puisque les déplacements ont un impact dans l'accessibilité à l'alimentation et sont une contrainte pour 41,3% des personnes interrogées. »

Corinne DE LA METTRIE

Directrice Générale Déléguée
à la politique de la ville
**Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires
(ANCT)**



SOMMAIRE

**LES GRANDS ENSEIGNEMENTS
DE L'ÉTUDE** P.4

REPÈRES & DÉFINITIONS P.6

**LES DISPOSITIFS ANDÈS DANS
LES QUARTIERS PRIORITAIRES** P.7

MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE P.9

P.10 LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉTUDE

**P.10 DES HABITUDES ALIMENTAIRES
PLUTÔT SAINES**

**P.12 CONTRAINTES & PRATIQUES
D'ACHAT**

**P.14 ATTENTES & BESOINS
DES HABITANTS EN TERME
D'ALIMENTATION**

**P.16 LES DISPOSITIFS ANDÈS
DANS LES QUARTIERS
PRIORITAIRES**

**P.21 NOS PROPOSITIONS
POUR AMÉLIORER L'ACCÈS
À UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ
EN QPV**

À PROPOS D'ANDÈS P.22

les GRANDS ENSEIGNEMENTS de l'ÉTUDE



1. DES HABITUDES ALIMENTAIRES GLOBALEMENT SAINES, MAIS MARQUÉES PAR DES ÉCARTS GÉNÉRATIONNELS FORTS

Les habitants des quartiers prioritaires présentent globalement de bonnes pratiques alimentaires (forte consommation de fruits, légumes et produits frais, faible recours aux sodas ou conserves). Cependant, ces habitudes varient fortement selon l'âge : **les seniors adoptent des comportements alimentaires beaucoup plus sains que les jeunes adultes**, qui cuisinent moins, mangent davantage au fast-food, et consomment moins de produits frais. **Ils sont plus nombreux à ne pas se sentir suffisamment informés sur ce qu'est une alimentation saine et équilibrée.**

2. UNE PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE GÉNÉRALISÉE

Malgré leur volonté de bien manger, **la majorité des répondants sont contraints de se restreindre régulièrement.** 63 % des répondants sautent des repas et 57 % ne peuvent pas accéder à tous les aliments dont ils ont besoin. Cette contrainte est encore plus marquée pour les familles monoparentales.

3. DES CONDITIONS DE CUISINE CORRECTES, MAIS UN ACCÈS CONTRAINT À UNE OFFRE LIMITÉE

90 % disposent de cuisines et équipements adéquats et la plupart cuisinent régulièrement. **Cependant l'alimentation reste contrainte par la mobilité et le faible budget disponible.** La majorité des courses se fait en supermarchés ou en commerces de proximité, avec un faible recours aux marchés (56 % y vont au mieux une fois par mois).

4. UNE FORTE ATTENTE D'UNE OFFRE PLUS QUALITATIVE, DIVERSIFIÉE ET LOCALE

Avec un budget alimentaire augmenté de 50 %, les habitants donneraient la priorité à l'achat de viande et poisson, de fruits et légumes frais et de produits locaux. Les produits bios arrivent ensuite en 4ème position. Cette hiérarchie illustre une véritable aspiration à une alimentation de qualité, encore largement inaccessible faute d'offre disponible et surtout de moyens suffisants.

5. DES SOLUTIONS CONCRÈTES PRIVILÉGIÉES À L'ENGAGEMENT PERSONNEL

Les dispositifs les plus plébiscités sont pragmatiques : l'accès à des fruits et légumes frais à prix réduit fait quasiment l'unanimité, groupements d'achat ou initiatives agricoles locales (fermes, jardins collectifs). À l'inverse, l'intérêt pour les ateliers cuisine ou l'implication dans des démarches participatives reste très faible, soulignant le besoin d'interventions simples et peu engageantes.



6. LES BÉNÉFICIAIRES DES ÉPICERIES SOLIDAIRES, UN PUBLIC PLUS FORTEMENT CONTRAINT

Les bénéficiaires des épiceries solidaires font face à des obstacles matériels, économiques et sociaux qui rendent plus difficile un accès à une alimentation saine et diversifiée. Ils ont un budget alimentaire plus restreint et sont significativement plus nombreux à indiquer ne pas pouvoir acheter tous les aliments dont ils ont besoin ou envie. En cas de hausse de leur pouvoir d'achat, ils donneraient la priorité à des produits de base (viande, fruits, légumes...), là où d'autres publics se tournent plus facilement vers des produits différenciés (bio, locaux, de marque...). Ils sont aussi plus fréquemment à la tête de foyers monoparentaux, et beaucoup déclarent cuisiner davantage quand les enfants sont présents, ce qui suggère des pratiques alimentaires moins régulières ou équilibrées en leur absence. Ils fréquentent moins les marchés et sont globalement moins bien équipés pour cuisiner.

REPÈRES & DÉFINITIONS

Qu'est-ce qu'un QUARTIER PRIORITAIRE DE LA POLITIQUE DE LA VILLE (QPV) ?

Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sont des territoires d'intervention de l'État et des collectivités territoriales définis par la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014 dans **l'objectif commun de réduire les écarts de développement entre les quartiers défavorisés et leurs unités urbaines**. En France métropolitaine, leur identification se base sur le revenu par habitant (données fiscales/sociales de l'Insee) et permet un ajustement local.

AU 1^{ER} JANVIER 2026, ON COMPTE

1 584 QUARTIERS PRIORITAIRES

DONT

1 362 EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

222 DANS LES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

Source INSEE

QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DE CES QUARTIERS ?

Représentant 8,8 % de la population, les 6 millions d'habitants des QPV diffèrent des habitants des environnements urbains voisins de ces quartiers selon plusieurs caractéristiques : ils sont plus jeunes (35 ans en moyenne, contre 41 ans dans les environnements urbains) ; les ménages y sont plus souvent constitués de familles monoparentales (un ménage sur six, contre un sur dix dans les environnements urbains) ; les couples sans enfant y sont moins présents.

Les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville ont un niveau de vie médian de 1 213 euros par mois, inférieur de 36 % à celui des autres quartiers. 45 % des habitants des quartiers prioritaires vivent sous le seuil de pauvreté, un taux 2,5 fois supérieur à celui des villes dans lesquelles ils résident. Mais les moyennes mentionnées ici masquent des situations encore plus difficiles où le taux de pauvreté peut dépasser parfois 70 %.

Le taux de non-recours aux droits est également particulièrement élevé dans les QPV. Selon une étude de la DREES publiée en 2021, **37% des habitants des QPV ne bénéficient d'aucune aide sociale, contre 20% pour l'ensemble de la population française.** Ce non-recours aux droits concerne l'ensemble des prestations sociales, y compris le Revenu de solidarité active (RSA), la complémentaire santé solidaire (C2S) et les allocations familiales. Les ménages des QPV sont très majoritairement locataires, le plus souvent d'un logement social, et résident davantage dans des logements suroccupés.

Enfin, les habitants de ces quartiers, par définition plus modestes que dans leur environnement urbain, ont un niveau de diplôme plus faible et sont confrontés à une plus grande précarité sur le marché du travail.

LES DISPOSITIFS ANDÈS DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES

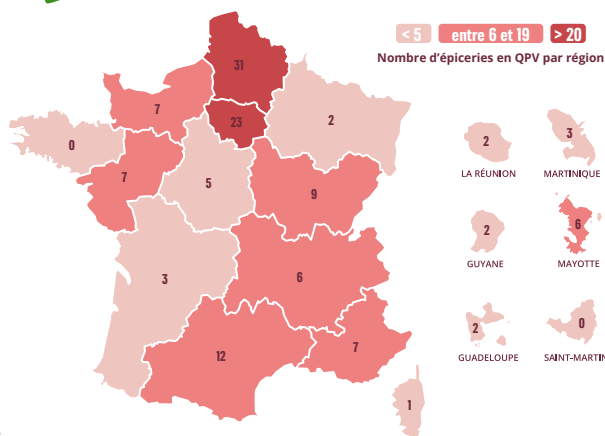
LES ÉPICERIES SOLIDAIRES, BIEN PLUS QU'UNE AIDE ALIMENTAIRE

Une épicerie solidaire se présente comme un commerce de proximité, où les personnes en difficulté peuvent **choisir et acheter des produits de qualité**, entre 10 et 30% du prix du marché. Mais c'est bien plus qu'un lieu de distribution alimentaire : c'est un espace d'accueil, d'écoute et d'échange. Les bénéficiaires y trouvent un **accompagnement social personnalisé**, participent à des **ateliers collectifs** (cuisine, gestion de budget, accès aux droits...) et sont encouragés à jouer un rôle actif dans la vie de l'épicerie pour **lutter contre l'isolement**, valoriser leurs compétences et retrouver confiance en soi.

L'accès est généralement limité dans le temps (3 à 9 mois), pour **favoriser l'autonomie** et éviter le risque d'une forme de dépendance.



120 ÉPICERIES DU RÉSEAU ANDÈS
SONT SITUÉES DANS UN QPV



61 000

BÉNÉFICIAIRES
RÉSIDENT EN
QPV EN 2024

mon panier primeur et solidaire

UN ACCÈS FACILITÉ À DES FRUITS & LÉGUMES FRAIS DANS LES QUARTIERS

Depuis 2022, Andès développe les points de vente « Mon panier primeur et solidaire ». Grâce à ce nouveau modèle de distribution, les habitants de plusieurs QPV du Val-de-Marne ont accès à des ventes de paniers de fruits et légumes frais à 1€/kilo, en partie issue d'inventus.

La mission principale de "Mon panier primeur et solidaire" est d'offrir une solution nouvelle pour permettre aux résidents des quartiers prioritaires d'accéder facilement à une alimentation de qualité. En effet, les points de vente sont ouverts à tous les locataires d'un logement social situé dans les quartiers prioritaires ainsi qu'aux personnes en situation de fragilité économique orientées par les partenaires sociaux. Ce dispositif permet de **lutter contre le non-recours aux droits** grâce à un système d'orientation simplifiée, tout en **promouvant les modes de consommation respectueux de l'environnement et de la santé**, à travers la vente de fruits et légumes de saison livrés par les salariés en insertion du chantier Andès de Rungis.

Aujourd'hui, les **10 points de vente** sont implantés à Arcueil, Cachan, Créteil, Orly, Villejuif, Villeneuve-Saint-Georges, Vitry-sur-Seine et Choisy-le-Roi.

LES CHIFFRES CLÉS

2024



10

POINTS DE COLLECTE DANS

10 QPV

DANS

8 VILLES

DU 94



6 000

BÉNÉFICIAIRES



18 000

PANIER VENDUS



90 TONNES

DE FRUITS & LÉGUMES

La Parole au terrain

« J'ai connu Andès grâce à Valophis [bailleur social partenaire], qui avait affiché des informations dans les immeubles. Ma curiosité m'a poussée à me rendre à une vente Mon Panier Primeur et Solidaire. J'ai découvert un univers que je ne connaissais pas : celui de l'associatif, de la solidarité, et surtout de la convivialité.

Les habitants se retrouvent chaque semaine, partagent un café, échangent quelques mots... J'ai trouvé ça formidable. Comme je suis retraitée et que j'avais envie de donner de mon temps, j'ai

échangé avec l'équipe d'Andès et j'ai décidé de m'engager deux heures par semaine.

Et en même temps, je suis aussi bénéficiaire ! Le manque de pouvoir d'achat m'a conduit à participer à une vente : c'est bien plus abordable que le supermarché. Grâce aux ateliers et aux recettes proposées, je redécouvre des produits et j'ai retrouvé le plaisir de cuisiner autrement. »

Jacqueline

66 ans, retraitée

Bénéficiaire & Bénévole

Mon Panier Primeur et Solidaire



MÉTHODOLOGIE de l'ENQUÊTE

ENQUÊTE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE MENÉE SUR 2 MOIS EN 2025



593

RÉPONSES
AU QUESTIONNAIRE



11

MICRO
-TROTTOIRS

Questionnaires administrés via les épiceries solidaires Andès en QPV, les points de vente Mon Panier Primeur et Solidaire, et grâce à nos partenaires bailleurs sociaux Valdevy et Lyon Métropole Habitat.



POINT DE VENTE
- MON PANIER PRIMEUR & SOLIDAIRE

CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS DE L'ENQUÊTE

RÉPARTITION PAR GENRE

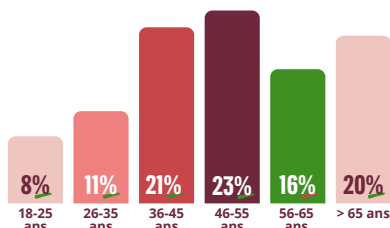
FEMMES

♀ 76%

HOMMES

♂ 24%

RÉPARTITION PAR ÂGE



NOMBRE DE PERSONNES COMPOSANT LE FOYER



RÉPARTITION PAR SITUATION FAMILIALE



35%

SEUL(E)
AVEC ENFANT(S)



29%

SEUL(E)



22%

EN COUPLE



13%

EN COUPLE
AVEC ENFANT(S)

RÉPARTITION PAR SITUATION SOCIO-PROFESSIONNELLE

41% EN EMPLOI

33% RETRAITÉS

5% ÉTUDIANTS

21% SANS EMPLOI



À NOTER

Les personnes interrogées dans le cadre de cette étude sont principalement des femmes (76%). On observe également une forte représentation des familles monoparentales, qui s'accroît encore pour les bénéficiaires des épiceries solidaires (44% de familles monoparentales). Ces chiffres montrent que la charge de la gestion alimentaire des foyers résidant en quartier prioritaire pèse essentiellement sur les femmes.

les CHIFFRES CLÉS de l'ÉTUDE

DES HABITUDES ALIMENTAIRES PLUTÔT SAINES



POINT DE VENTE
MON PANIER PRIMEUR & SOLIDAIRE
VITRY-SUR-SEINE (94)



78% DES RÉPONDANTS DÉCLARENT MANGER DES FRUITS ET LÉGUMES FRAIS **PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE**
DONT **40%** QUI EN CONSOMMENT **TOUS LES JOURS**



78% CONSOMMENT DES YAOURTS **PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE**
DONT **44%** QUI EN CONSOMMENT **TOUS LES JOURS**



55% DES RÉPONDANTS MANGENT DE LA VIANDE **PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE**



68% CONSOMMENT DES CONSERVES **MOINS D'UNE FOIS PAR SEMAINE**
DONT **48%** QUI N'EN CONSOMMENT **JAMAIS**



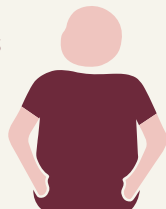
À NOTER

12%

DES 18-25 ANS NE SE SENTENT PAS DU TOUT INFORMÉS DE CE QU'EST UNE ALIMENTATION ÉQUILBRÉE.

41%

DES 18-25 ANS N'ONT PAS LE SENTIMENT DE MANGER ÉQUILBRÉ AU QUOTIDIEN.



... MAIS QUI DIFFÈRENT GRANDEMENT EN FONCTION DES GÉNÉRATIONS

MANGENT DES FRUITS FRAIS

68% TOUS
LES JOURS27% AU MIEUX
1 FOIS/SEMAINE

10% JAMAIS



SÉNIORS (+ DE 65 ANS)

RETRAITÉS



JEUNES (18 - 25 ANS)

ÉTUDIANTS

BOIVENT DU SODA

10% PLUSIEURS FOIS
PAR SEMAINE51% PLUSIEURS FOIS
PAR SEMAINE27% TOUS
LES JOURS

CUISINENT

62% TOUS
LES JOURS42% TOUS
LES JOURS

10% JAMAIS

MANGENT AU FAST FOOD

26% 1 À 14 FOIS
PAR SEMAINE74% 1 À 14 FOIS
PAR SEMAINE

À NOTER

Les foyers avec mineurs à charge mangent plus souvent au fast-food.

61% CUISINENT PRINCIPALEMENT POUR LES ENFANTS ET FONT MOINS D'EFFORTS POUR CUISINER QUAND ILS SONT ABSENTS.

DÉCRYPTAGE

Ces résultats confirment de manière cohérente les enseignements de la recherche, qui établit depuis longtemps **un lien structurel entre conditions socio-économiques et qualité de l'alimentation, notamment chez les jeunes**. Des études montrent par exemple que les habitudes alimentaires des enfants sont fortement corrélées au niveau d'éducation des parents : plus celui-ci est élevé, plus la consommation de fruits et légumes progresse, tandis que les boissons sucrées reculent. Les difficultés alimentaires des jeunes, observées dans notre enquête, s'inscrivent donc dans une dynamique documentée par la recherche, rappelant que **la précarité demeure un puissant vecteur d'inégalités alimentaires et sociales de santé**.

CONTRAINTES & PRATIQUES D'ACHAT

**PRÉCARITÉ
& BUDGET
ALIMENTAIRE
TRÈS RESTREINTS**



63% DES RÉPONDANTS SAUTENT
DES REPAS AU MOINS 1 À 2 FOIS
PAR SEMAINE

5% D'ENTRE EUX JUSQU'À
10 À 14 FOIS PAR SEMAINE

LE BUDGET ALIMENTAIRE MENSUEL MOYEN PAR FOYER

**ENTRE
100€ ET 300€**

pour les
répondants
de l'enquête



**MOINS
DE 100€**

pour les
bénéficiaires
des épiceries



**PLUS
DE 300€**

pour les
répondants avec
mineurs à charge



57%

NE PEUVENT PAS ACHETER
TOUS LES ALIMENTS DONT
ILS ONT ENVIE OU BESOIN

UNE CONTRAINTE ENCORE PLUS
FORTE POUR LES FAMILLES
MONOPARENTALES

74%



LES COMMERCE PRIVILÉGIÉS POUR FAIRE SES COURSES



**COMMERCE
DE PROXIMITÉ**

AU MOINS 1 FOIS
PAR SEMAINE
(50% des répondants)



SUPERMARCHÉS

AU MOINS 1 FOIS
PAR SEMAINE
(52% des répondants)



MARCHÉS

AU MOINS 1 FOIS
PAR SEMAINE
(34% des répondants)



À NOTER

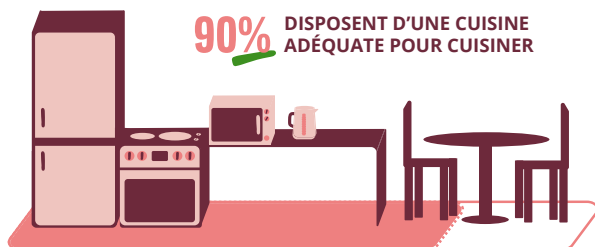
56%

DES RÉPONDANTS
FONT LEURS COURSES
AU MARCHÉ AU MIEUX
UNE FOIS PAR MOIS.

41%

VOIENT LE FAIT DE SE
DÉPLACER POUR FAIRE
LEURS COURSES COMME
UNE CONTRAINTE.

LES CONDITIONS POUR CUISINER



90% DISPOSENT D'UNE CUISINE ADÉQUATE POUR CUISINER

≥ 75% DES RÉPONDANTS DISPOSENT DES APPAREILS ET USTENSILES NÉCESSAIRES POUR CUISINER (bouilloire, four, four micro-ondes, réfrigérateur, plaques de cuisson, congélateur)



ANIMATION CUISINE
- MON PANIER PRIMEUR & SOLIDAIRE

À NOTER

les clients des épiceries solidaires sont systématiquement moins bien équipés que les autres groupes de répondants.

DÉCRYPTAGE

Selon une étude du CREDOC, **le budget alimentaire moyen hebdomadaire d'une personne seule est de 80,82 euros par unité de consommation*, soit environ 350 euros par mois.**

Pour un couple avec 2 enfants de moins de 14 ans à charge, cela représente un budget mensuel moyen de 740 euros.

Dans les épiceries solidaires Andès, le « **reste à vivre** » correspond à l'argent qu'il reste au quotidien à chaque personne pour vivre, c'est-à-dire à minima pour se nourrir, après déduction de tous les paiements contraints (logement, voiture, assurances, abonnements énergie et communication...).

D'après notre Observatoire 2025, celui-ci est compris en moyenne entre 1,20€ et 10€ pour les bénéficiaires des épiceries solidaires, **soit un budget alimentaire mensuel maximum compris entre 36 euros et 300 euros par mois.**

Cette étude montre que les résidents des quartiers prioritaires ont des budgets alimentaires nettement inférieurs à ceux de la moyenne de la population française.

Les bénéficiaires des épiceries solidaires vivent quant à eux une situation de forte précarité alimentaire, avec des budgets très inférieurs à ceux considérés comme nécessaires pour couvrir les besoins nutritionnels de base. Cette précarité est particulièrement aiguë pour les familles monoparentales.

* Les unités de consommation sont généralement calculées de la façon suivante :

- > 1 UC pour le premier adulte du ménage,
- > 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus,
- > 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans.

Cette échelle d'équivalence (dite de l'OCDE) tient compte des économies d'échelle au sein du ménage.

ATTENTES & BESOINS DES HABITANTS EN TERME D'ALIMENTATION

« SI J'AVAIS 50% DE BUDGET EN PLUS
POUR FAIRE MES COURSES,
J'ACHÈTERAIS EN PRIORITÉ : »



64% VIANDE
& POISSON



45% FRUITS & LÉGUMES
FRAIS



35% PRODUITS DE
PRODUCTEURS LOCAUX



24% PRODUITS
BIO



21% PRODUITS
DE MARQUE



20% PRODUITS
LAITIERS



18% PRODUITS
PLAISIR



17% PAINS
FRAIS



13% PÂTISSERIES



4% PLATS
PRÉPARÉS

LES DISPOSITIFS PLÉBISCITÉS :



**DES LÉGUMES
& FRUITS FRAIS
À MOINDRE COÛT**
(92%)



**UN GROUPEMENT
D'ACHATS
SOLIDAIRES**
(66%)



**UNE FERME
URBAINE**
(57%)



**UN JARDIN
COLLECTIF**
(52%)

AUTRES SUGGESTIONS POUR AMÉLIORER LA VIE DE CES QUARTIERS :



**DES CHÈQUES
SOLIDAIRES**



**DES AIRES
DE JEUX**



**DES ATELIERS
POUR ENFANTS**



**UNE OFFRE DE PLANTES
& DE FLEURS**

DÉCRYPTAGE

Selon une étude de l'Insee, la viande et le poisson, les produits céréaliers et les fruits et légumes sont les premiers postes de dépenses alimentaires des ménages, représentant respectivement 30%, 18% et 15% du budget alimentaire des ménages. Parallèlement, **la consommation de fruits et légumes est celle qui pâtit le plus des budgets modestes** : plus le revenu est faible, plus la consommation en fruits et légumes est faible, ce qui n'est pas le cas des autres catégories nutritionnelles qui restent globalement stables. En effet, si l'on reporte le prix des aliments aux calories apportées, **le poisson, la viande et les fruits et légumes sont les sources de calories les plus chères alors même qu'ils représentent une bonne source de nutriments essentiels**. Il n'est donc pas étonnant de retrouver la viande, le poisson et les F&L en tête des priorités des ménages.

La demande en produits locaux et en produits bio arrive juste après, ce qui montre une **véritable aspiration à une alimentation de qualité, y compris durable**.

European Journal of Nutrition (2023) : Dietary environmental impacts of French adults are poorly related to their income levels or food insecurity status

Environmental impact and nutritional quality of adult diet in France based on fruit and vegetable intakes

INSEE (2017) : Enquête Budget de famille 2016-2017

LES DISPOSITIFS ANDÈS DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES

LES ÉPICERIES SOLIDAIRES UN IMPACT CONCRET SUR LA VIE DES BÉNÉFICIAIRES

AMÉLIORATION DE L'ALIMENTATION



93%

ONT ACCÈS À PLUS
DE PRODUITS
ALIMENTAIRES
GRÂCE À L'ÉPICERIE



85%

déclarent avoir une alimentation
de meilleure qualité grâce à l'épicerie

LIEN SOCIAL & SORTIE DE L'ISOLEMENT



88%

DES RÉPONDANTS RENCONTRENT DE NOUVELLES PERSONNES
À L'ÉPICERIE ET ONT ENVIE D'ENTREtenir LES LIENS QU'ILS ONT CRÉÉS



75%

se sentent
moins isolés

ESTIME DE SOI & POUVOIR D'AGIR



84%

ONT ENVIE DE PARTAGER LES SAVOIRS
ET LES COMPÉTENCES DÉVELOPPÉS
PENDANT LES ATELIERS

91%

COMPRENENT MIEUX LES DROITS
ET LES AIDES QU'ILS PEUVENT SOLLICITER



80%

se sentent plus confiants pour surmonter
les difficultés par eux-mêmes et agir sur leur avenir

UN SERVICE QUI RÉPOND AUX BESOINS ET PLAÎT AUX HABITANTS

 **92%** SONT SATISFAITS DE L'OFFRE ALIMENTAIRE DE L'ÉPICERIE

 **86%** SONT SATISFAITS DES ATELIERS ET ANIMATIONS PROPOSÉS PAR L'ÉPICERIE

Seuls **9%** redoutent le regard des autres parce qu'ils fréquentent le dispositif



La Parole au terrain

MAUD TARLIER, RESPONSABLE DE L'ÉPICERIE SOLIDAIRE "LA DÉPANNEUSE" SITUÉE À AMIENS (60)

Créée en 2019, l'épicerie itinérante de Coallia dessert 4 quartiers prioritaires de la ville, avec un objectif clair : rendre accessible une alimentation de qualité à toutes et tous. Une épicerie fixe complète le dispositif, avec des permanences en soirée, pensées initialement pour les jeunes et les étudiants, mais aujourd'hui ouvertes à un public plus large, notamment les travailleurs pauvres.

POURQUOI AVOIR CHOISI D'INTERVENIR DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES ?

Nous avons souhaité apporter une alternative à l'aide d'urgence, puisque la seule épicerie solidaire de la ville avait fermé ses portes.

QUELLE PROBLÉMATIQUE PRINCIPALE RENCONTREZ-VOUS CHEZ LES HABITANTS DE CES QUARTIERS ?

L'isolement arrive en tête. Beaucoup de personnes ont du mal à sortir de chez elles, de leur quartier et on observe un vrai manque de recours aux droits. La majorité des habitants vivent dans ces quartiers depuis longtemps et ce n'est pas simple de changer les habitudes.

QUELS BESOINS SPÉCIFIQUES OBSERVEZ-VOUS DANS CES QUARTIERS ?

Sur le plan alimentaire, il a fallu accompagner les habitants vers une consommation plus variée, notamment sur les fruits et légumes.

Nous travaillons avec les jardins partagés de la ville pour l'approvisionnement et nous avons dû passer par des fiches recettes et des conseils pour apprendre à cuisiner certains fruits et légumes qui revenaient souvent à la vente.

Au-delà de l'alimentation, le besoin de lien social est fort et c'est évidemment étroitement lié à la problématique d'isolement.

La Parole au terrain (SUITE)

EN QUOI LE MODÈLE ITINÉRANT RÉPOND-IL À CES BESOINS ?

L'itinérance permet de venir directement à la rencontre des habitants et de créer un contact de proximité. C'est un modèle souple, qui s'adapte aux réalités locales et favorise la fidélisation une fois la relation installée.

QUEL EST LE PROFIL DOMINANT DES BÉNÉFICIAIRES ?

Principalement des familles monoparentales, souvent des femmes mais aussi des personnes seules sans enfants. Nous observons une vraie évolution du public : les travailleurs pauvres sont de plus en plus nombreux à nous solliciter et pour le coup, ce public n'a pas peur de frapper à notre porte.

QUELS PRODUITS SONT LES PLUS DEMANDÉS ?

La demande est forte sur la viande et le poisson, même si l'approvisionnement reste difficile pour ces produits. En revanche, pour le lait, l'huile et les oeufs, également très demandés, nous avons une offre suffisante pour répondre à la demande.

QUELLE EST L'OFFRE COMMERCIALE AUTOUR DES QUARTIERS DESSERVIS ?

La situation varie selon les secteurs :

- 2 des quartiers desservis disposent de commerces de proximité, mais avec des prix élevés
- 1 quartier bénéficie d'un accès facile à un centre commercial avec des prix plus raisonnables
- 1 quartier a également un centre commercial dans son périmètre ainsi qu'un marché hebdomadaire qui propose des fruits et légumes bradés en fin de vente. Nous savons que pour ce QPV, la demande sur ces produits est toujours plus faible d'ailleurs.



ÉPICERIE ITINÉRANTE « LA DÉPANNEUSE », AMIENS (80)
©WEDEMAIN

mon panier primeur et solidaire

UN DISPOSITIF SIMPLE, INCLUSIF ET EFFICACE

“ LE FAIT D'ALLER
CHERCHER MON PANIER,
ÇA ME FAIT CUISINER. ”

89%

AFFIRMENT AVOIR ACCÈS À UNE ALIMENTATION
DE MEILLEURE QUALITÉ

83%

AMÉLIORENT LEUR
SITUATION ÉCONOMIQUE

93% ont plus envie de consommer
des produits frais

88%

SONT TRÈS HEUREUX(SE)
D'AVOIR ACCÈS À CE SERVICE
DE VENTE DE FRUITS
ET LÉGUMES FRAIS

Seul 1,7% redoutent le regard des autres
parce qu'ils fréquentent le dispositif

“ ICI, ON SE REVOIT,
C'EST MARRANT,
ON S'ÉTAIT PERDU DE VUE.
C'EST UN MOMENT
CONVIVAL, SOLIDAIRE
ET FRATERNEL. ”

78%

RENCONTRENT
DU MONDE
ET VIVENT
DES MOMENTS
DE CONVIVIALITÉ

“ Je mangeais très peu de
légumes avant, et maintenant
on en fait même manger aux
enfants. On fait moins de
pâtes, moins de riz, moins de
semoule. ”

Bénéficiaire

Mon Panier Primeur et Solidaire
Anonyme



“ Mon Panier Primeur et Solidaire a un vrai impact sur mon pouvoir d'achat, surtout en fin de mois, et ça vaut vraiment le coup. J'ai bien sûr des commerces à proximité mais le kilo de carottes bio est en général à 5 ou 6€, alors que là, avec un panier à 1€ le kilo, ça change tout. ”

Louisa B.,

45 ans, 4 enfants

Agent d'escale aéroportuaire en attente de reprise d'activité
Habitante du QPV de la Commune de Paris à Vitry-sur-Seine (94)



La Parole à nos Partenaires

“ Valdevy travaille depuis plusieurs années avec Andès puisque **nous avons intégré plusieurs points de vente Mon Panier Primeur et Solidaire au sein de nos patrimoines immobiliers**. On voit un effet positif sur les locataires, il y a une demande bien présente et ils sont ravis d'avoir cette opportunité.

Mon Panier Primeur et Solidaire répond à plusieurs problématiques liées aux QPV : l'accessibilité à des produits frais et surtout la création de lien social. **Ces points de vente permettent vraiment de créer une cohésion entre les locataires**. A Villejuif par exemple, les clients de Mon Panier Primeur et Solidaire sont devenus des amis et ils se voient désormais en dehors des ventes.

Les chiffres de l'enquête menée par Andès illustrent vraiment que **les crises économiques ont eu un impact sur le pouvoir d'achat des populations en QPV, malgré leur envie d'avoir une alimentation saine**.

Cette étude nous a aussi permis d'avoir des informations très riches sur l'exploitation des points de vente. Nous ne sommes pas vraiment surpris car on sait déjà que ce dispositif fonctionne. **Nous avons une vraie volonté d'essaimer davantage Mon Panier Primeur et Solidaire ! ”**

Claire RIO

Chargée de projet social
Valdevy



nos PROPOSITIONS

POUR AMÉLIORER L'ACCÈS
À UNE ALIMENTATION
DE QUALITÉ EN QPV

1. DÉVELOPPER DES DISPOSITIFS ACCESSIBLES ET NON STIGMATISANTS

Mettre en place des solutions simples d'accès, proposant une offre variée, y compris locale et durable notamment en fruits et légumes frais, en adéquation avec les attentes des habitants.

➤ **Soutenir l'implantation de commerces de proximité** qui proposent une offre accessible et qualitative.

➤ **Soutenir des groupements d'achat** avec tarification différenciée en fonction des revenus.

➤ **Mettre en place un dispositif Mon Panier Primeur et Solidaire** pour proposer des paniers de fruits et légumes frais à tarif solidaire pour les résidents du parc social.

➤ **Développer une épicerie solidaire**, y compris mixte, ouverte à toutes et tous.

2. RENFORCER LES DISPOSITIFS COMPLETS DE LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE

➤ **Soutenir et développer les épiceries solidaires** qui, au-delà de l'aide alimentaire, accompagnent les ménages sur d'autres difficultés sociales et économiques, tout en recréant du pouvoir d'agir et de la confiance en soi.

➤ **Soutenir et développer les dispositifs qui créent de la vie et du lien social** dans les quartiers et qui favorisent la participation des habitants, tels que Mon Panier Primeur et Solidaire, des jardins partagés ou une ferme urbaine.

3. APPORTER DES SOLUTIONS AUX PROBLÉMATIQUES DE MOBILITÉ

Soutenir le développement d'épiceries itinérantes qui permettent d'aller à la rencontre des habitants dans différents quartiers, de lutter ainsi contre l'isolement et d'apporter une solution aux personnes notamment âgées, ayant des difficultés à se déplacer.

4. SENSIBILISER ET ACCOMPAGNER LES HABITANTS ET PARTICULIÈREMENT LES JEUNES SUR L'IMPORTANCE D'UNE ALIMENTATION Saine ET ÉQUILIBRÉE

Soutenir l'animation de temps collectifs, à proximité immédiate des habitants, pour faire ensemble, déguster, partager et repartir avec son plat fait maison. Il paraît important de changer la perception des fruits et légumes frais grâce à des recettes faciles, ludiques et gourmandes.

à PROPOS d'ANDÈS

Andès, le réseau pionnier des **épiceries solidaires**, fédère et anime plus de 630 structures adhérentes en France, y compris en Outre-mer.

Il permet ainsi d'accompagner plus de 260 000 personnes en situation de fragilité économique par an et de distribuer l'équivalent de 44 millions de repas.

NOS PRINCIPALES MISSIONS

- 1 **FÉDÉRER** un réseau et porter la voix des épiceries solidaires,
- 2 Accompagner la création d'épiceries solidaires,
- 3 Favoriser la professionnalisation des équipes,
- 4 Soutenir l'approvisionnement des épiceries solidaires.

contact@andes-france.com



Vous PORTEZ une ÉPICERIE SOLIDAIRE ? DÉCOUVREZ les SERVICES PROPOSÉS à nos ADHÉRENTS



ACCÈS À UNE COMMUNAUTÉ DYNAMIQUE ET ENGAGÉE, à travers des rencontres inter-épiceries au sein de votre territoire ou via des outils digitaux dédiés au réseau.



UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ AVEC UN ANIMATEUR RÉGIONAL qui assure le lien entre les épiceries d'un même secteur, le tissu associatif et les institutions locales.



DES SOLUTIONS POUR FACILITER VOTRE APPROVISIONNEMENT et accéder à des produits de qualité via nos plateformes d'approvisionnement gérées en ateliers chantiers d'insertion.



UN SOUTIEN FINANCIER pour votre fonctionnement et vos projets.



ACCÈS À DES FORMATIONS ET OUTILS SPÉCIFIQUES pour vous soutenir au quotidien et professionnaliser vos équipes.

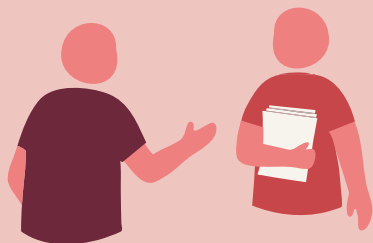


LA FORCE D'UN RÉSEAU NATIONAL pour défendre et promouvoir le modèle des épiceries solidaires.

**POUR TOUTE QUESTION RELATIVE AU PROGRAMME
mon panier primeur et solidaire, CONTACTEZ :**

lise.maurus@andes-france.com

Vous souhaitez CRÉER une ÉPICERIE SOLIDAIRE ? **DÉCOUVREZ La pépinière** notre **INCUBATEUR** pour la **CRÉATION** **d'ÉPICERIES SOLIDAIRES**



Andès vous accompagne tout au long du parcours de création à travers une expertise technique gratuite pour les projets sélectionnés et un soutien financier pour les premiers investissements en matériel (de 2000 à 15 000 euros en fonction des projets).

LES GRANDES ÉTAPES DE NOTRE ACCOMPAGNEMENT



CADRAGE DE VOTRE PROJET
 (objectifs, publics concernés, locaux, file active...)



DÉFINITION DES MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT et des **SOURCES D'APPROVISIONNEMENT**



CONSTRUCTION DU BUDGET PRÉVISIONNEL et **IDENTIFICATION DES SOURCES DE FINANCEMENT**



ACCOMPAGNEMENT JUSQU'AU LANCEMENT puis **INTÉGRATION AU RÉSEAU**

contact.pepiniere@andes-france.com

Vos PROJETS ont BESOIN d'un APPROVISIONNEMENT VARIÉ et de QUALITÉ ? **DÉCOUVREZ nos ATELIERS CHANTIERS D'INSERTION**



Nos plateformes d'approvisionnement, à destination de toutes les structures d'aide alimentaire, proposent des **denrées alimentaires variées** (fruits et légumes frais, épicerie sucrée, produits laitiers, surgelés...) ou des produits d'hygiène **à prix réduit**. Une faible participation aux frais est demandée pour la gestion de la logistique.

NOS PLATEFORMES FAVORISENT L'INSERTION PROFESSIONNELLE DE PERSONNES ÉLOIGNÉES DE L'EMPLOI ET PARTICIPENT À LA LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE.

lise.maurus@andes-france.com



RESTONS CONNECTÉS !

andes-france.com
contact@andes-france.com



102C rue Amelot
75011 Paris

MERCI À NOS PARTENAIRES

AVEC LE SOUTIEN DU



PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



LYON
METROPOLE
HABITAT